

Septembre - octobre 2016

# Le tambourinaire

n°62



## Sommaire

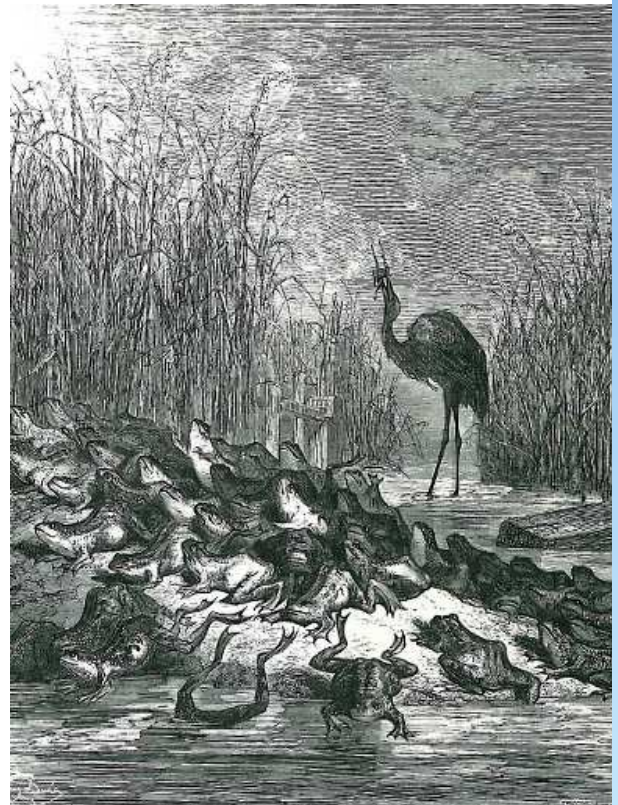
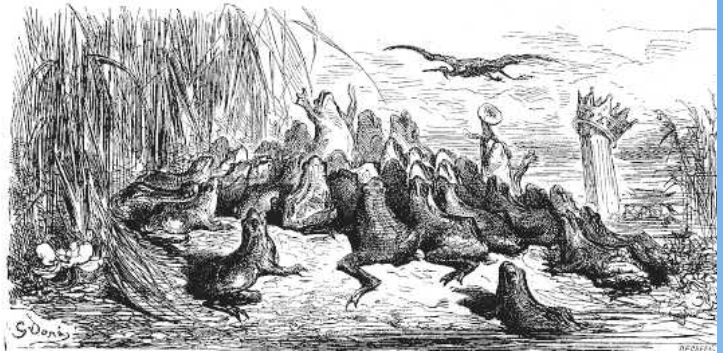
Editorial	2
Assemblée générale	3
La poste de La Motte	4 - 5
Promenades printemps été	6
Découvertes	7
Comment naissent nos villages	8
Histoires provençales	9
Théâtre : Ubu Roi	10
La Coccinelle	11
Chroniques d'un jardin	12-13
Nouvelles d'hier	14-15
A vos fourneaux	16
Page enfants	17
Qui est qui ?	18
Solutions	19
Mots croisés	20
Abonnement	15 €
Internet	12 €



# Editorial

## Les grenouilles qui demandent un roi (Jean de la Fontaine, fables.)

Les grenouilles se lassant  
De l'état démocratique,  
Par leurs clameurs firent tant  
Que Jupin les soumit au pouvoir monarchique.  
Il leur tomba du ciel un roi tout pacifique :  
Ce roi fit toutefois un tel bruit en tombant,  
Que la gent marécageuse,  
Gent fort sotte et fort peureuse,  
S'en alla cacher sous les eaux,  
Dans les joncs, les roseaux,  
Dans les trous du marécage,  
Sans oser de longtemps regarder au visage  
Celui qu'elles croyaient être un géant nouveau.  
Or c'était un soliveau,  
De qui la gravité fit peur à la première  
Qui, de le voir s'aventurant,  
Osa bien quitter sa tanière.  
Elle approcha, mais en tremblant ;  
Une autre la suivit, une autre en fit autant :  
Il en vint une fourmilière  
Jusqu'à sauter sur l'épaule du roi.  
Le bon sire le souffre et se tient toujours coi.  
Jupin en a bientôt la cervelle rompue :  
« Donnez nous, dit ce peuple, un roi qui se remue. »  
Le monarque des dieux leur envoie une grue,  
Qui les croque, qui les tue,  
Qui les gobe à son plaisir ;  
Et les grenouilles de se plaindre.  
Et Jupin de leur dire : « Eh quoi ? votre désir  
A ses lois croit-il nous astreindre ?  
Vous avez du premièrement  
Garder votre gouvernement ;  
Mais, ne l'ayant pas fait, il vous devait suffire  
Que votre premier roi fût débonnaire et doux  
De celui-ci contentez-vous  
De peur d'en rencontrer un pire » (\*)



(\*) Gentil Monsieur de la Fontaine,  
Interprète du grand Jupin,  
Nous implorons votre clémence,  
Sachez qu'à prochaine échéance,  
Nous saurons choisir notre roi.

# Assemblée générale

## 23 juillet 2016 : chez « Les Lavandes » à Rémuzat

28 adhérents présents, 17 autres représentés...Des activités toujours très soutenues pour l'année 2015, excellentes perspectives pour 2016, nos promenades sont toujours suivies par, à chaque fois, 20 à 30 personnes. La revue continue à être fort appréciée, tant pour son contenu que pour la perfection de sa mise en pages, sous les soins attentifs de Liliane Guidot qui n'avait pu être des nôtres ce soir là...Liliane continue par ailleurs à nous fournir ses « chroniques », hommage à la nature et à son observation, tout comme les pages destinées aux enfants ou encore ses pages historiques.

Côté finances, l'association se porte bien, malgré la réduction drastique de la subvention municipale (-83%). Merci à la fidélité de nos lecteurs dont les cotisations nous font vivre...

Depuis l'été 2015, l'association dispose d'un site internet dû au talent de Jean Luc Crucifix, qui fait « vivre » ce site au fur et à mesure des activités de ce que nous proposons.

L'assemblée unanime applaudit à la proposition de nomination de Jean Luc dans les fonctions de vice-président...



La fête du Tambourinaire sur le pré



Le Tambourinaire - 26470 - La Motte Chalancon - Tél. 04 75 27 25 02

Mail : [tambourinaire.26470@gmail.com](mailto:tambourinaire.26470@gmail.com) - Site : [letambourinaire.fr](http://letambourinaire.fr)

Mise en pages : Liliane Guidot et Marie Pierre Maillot

Imprimé par IMPRIMEX, 84500 Bollène - ISSN 1767 6 7629, tirage 185 exemplaires

# La Poste de la Motte

## Lettre adressée le 22 août 2016 à Monsieur le Maire de La Motte Chalancon

Septembre 2014 : Nous avons applaudi aux termes de l'entrevue que vous avez accordée à la presse locale (Le Dauphiné, 10 septembre), à l'occasion du transfert à Rémuzat du bureau de tri de La Motte Chalancon. Vos propos : « *La Poste ne fermera pas* »... « *On nous tue petit à petit* »...

Vous ajoutiez : « Vu que seul le maire peut fermer le bureau de poste de sa commune, je rassure les Mottois : *pendant mon mandat, cela n'arrivera pas !* »

2015- 2016 : Vous n'hésitez pas à renier votre engagement : Non seulement vous annoncez une fermeture anticipée de la poste, mais vous réduisez la « présence » de celle-ci à un simple « Relais Poste Commerce », domicilié chez un commerçant qui, par surcroît, a mis auparavant son établissement en vente sur internet.

Vous aviez affirmé en 2014 que « seul le maire peut fermer le bureau de poste de sa commune », ce qui est inexact, compte tenu que ledit bureau dessert les autres communes de la zone « 26470 », à savoir Arnayon, Bellegarde en Diois, Chalancon, Establet, Gumiane, La Charce, Pommerol, Rottier et Volvent. Il apparaît que certains des maires de ces communes n'ont nullement été tenus au courant de votre décision. Par ailleurs, une telle décision que nous estimons comme désastreuse ne semble pouvoir avoir été prise qu'après concertation avec la Direction de La Poste.

### **Nous exigeons que le compte rendu écrit des résultats de cette concertation soit mis à la disposition du public**

Est-il possible de revenir sur cette décision ? : Nous le souhaitons, toutes et tous. **Notre priorité reste le maintien d'une poste à part entière.** Dans la négative, nous insistons sur la nécessité de pourvoir notre commune, ainsi que les autres communes « 26470 », d'une agence postale communale. Tel est le texte de la pétition que nous avons initiée depuis quelques semaines :

### **« Nous soussignés, demandons qu'en cas de fermeture de la poste, soit ouverte une Agence Postale Communale dans les locaux de la poste »**

Cette dernière exigence, (localisation dans les locaux de la poste) étant motivée par le fait que ledit bureau est déjà équipé de manière à pouvoir répondre à toutes les opérations que l'agence serait amenée à effectuer.

*Recueil des signatures* : Nous n'avons effectué aucune démarche de porte à porte, ce qui bien sûr nous a privé du contact avec certains des habitants des autres communes « 26470 »

Les listes ont été déposées chez les commerçants mottois qui ont bien voulu l'accepter, ainsi que chez un commerçant de Cornillon et un autre de Rémuzat.

La majorité des signatures ont été recueillies lors de rencontres à La Motte, notamment lors des marchés du lundi matin.



Notre pétition a, à ce jour, recueilli 681 signatures, ainsi réparties :

Résidents permanents à La Motte Chalancon :	154
Résidents occasionnels à La Motte Chalancon :	93
Résidents permanents des communes « 26470 » :	44
Résidents occasionnels des communes « 26470 » :	16
Résidents permanents d'autres communes voisines :	86
Résidents occasionnels d'autres communes voisines :	19
Vacanciers :	268
<b>Total :</b>	<b>681</b>

Ces chiffres sont éloquentes : Ils traduisent la volonté des habitants de notre bassin de vie de voir subsister des services postaux adaptés à leurs nécessités, aussi bien au quotidien que pour toutes celles et ceux qui apprécient notre pays : Ne pas oublier que notre population atteint plus de 2000 âmes pendant l'été, fidèles à leur lieu de vacances depuis plusieurs décennies.

Nous espérons que cette volonté sera en mesure de vous voir revenir à vos intentions initiales « **La Poste ne fermera pas...pendant mon mandat, cela n'arrivera pas** »

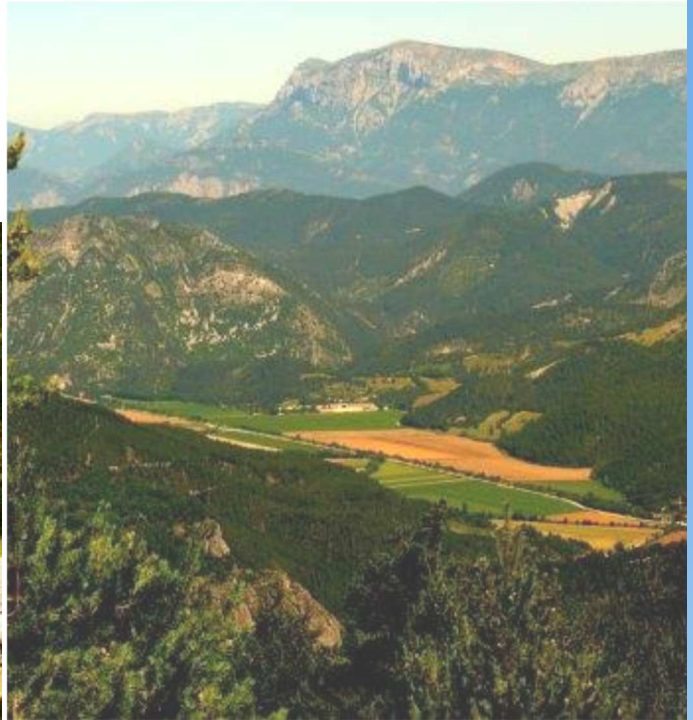
Nous ne voulons pas que l' «**on nous tue petit à petit** ». Ce sont vos propres paroles.



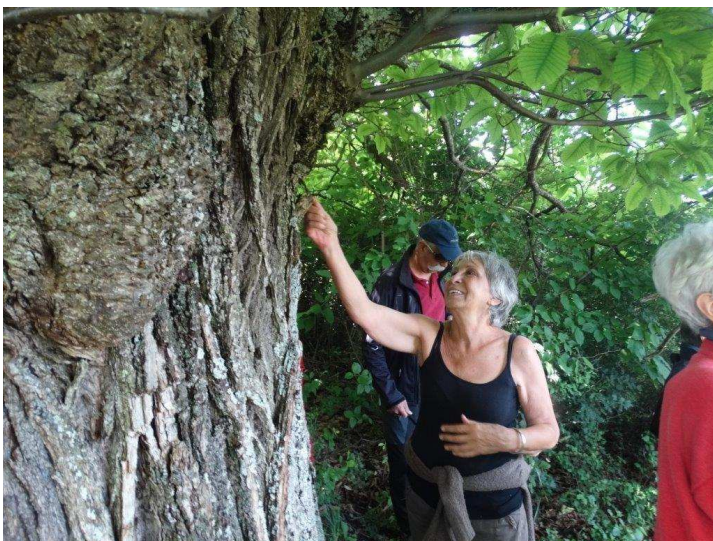
# Promenades ....



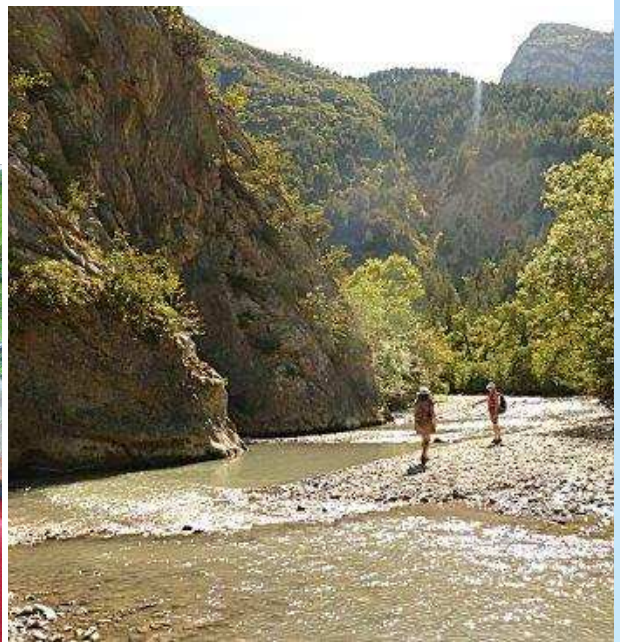
Journée archéologique



La Guille Barbette



Arbre remarquable



Les pieds dans l'Oule



# ...et découvertes ...

## Journée des moulins et du patrimoine de pays

Une visite, désormais très classique, de notre patrimoine ancien...deux sites visités, le moulin à huile de Jean Marc Broc, qui aura connu, entre le quatorzième siècle et aujourd'hui, des destinées extraordinairement variées ; depuis le rudimentaire moulin à gruer, jusqu'au moulin à huile de noix, en passant par une fabrique de pâtes alimentaires. Jean Marc a su reconstruire entièrement le moulin à huile, avec de nouvelles machines, un moteur électrique qui aura remplacé l'antique roue à aubes. Jean Marc nous conte, tout au long de la visite, le difficile travail du meunier, comment on broie les cerneaux, comment on les fait cuire, comment on presse le « gâteau de cerneaux » une fois cuit...sans oublier la surveillance et l'entretien du canal, chaussé de bottes de sept lieues...Aujourd'hui tout est opérationnel...



Jean Marc Broc - Visite du moulin à huile



Romain Lagarnier - Visite de l'usine électrique

**L'usine électrique :** une des premières de notre département, juste après celle de Béconne...1893 !

Romain Laganier, avec son jeune enthousiasme, veut la remettre en service pour, comme il y a 123 ans, fournir notre village en courant électrique...Il faut pratiquement tout reconstruire, depuis le canal d'amenée jusqu'à la turbine, face aux innombrables contraintes environnementales...Un pari audacieux, Romain avance peu à peu, avec son courage et ses propres deniers. Le sauvetage d'un inestimable morceau de patrimoine, qui devrait susciter l'admiration et le soutien de nos édiles...

...rêve ? vœu pieux? ...toujours est-il que cette journée ne fut guère honorée par celles et ceux dont le devoir est d'applaudir à de telles initiatives...

# Naissance des villages ...

**Rochebrune.** Un peu à l'écart des grands axes de



circulation modernes, à l'extrémité Ouest du grand bassin de l'Ennuyé, le beau village de Rochebrune représente parfaitement un site de très ancienne occupation : protégé sur trois côtés par des abrupts, il est situé sur un éperon de roche calcaire terminant un vaste plateau qui s'adosse au Serre Saint Vincent et, plus au Sud, à la montagne de Linceuil.

Image même du site « idéal » de nos lointains ancêtres : Protection contre l'ennemi, ressources hydrauliques abondantes dans le calcaire, sources captées très anciennement, en amont, l'eau sans doute dirigée vers le village par des canalisations souterraines, ou encore puisée dans plusieurs puits creusés dans la roche réservoir.

Le village est situé sur un des grands itinéraires Ouest-Est permettant d'unir la vallée de l'Eygues et celle de l'Ennuyé, en évitant le « verrou » des Pilles : par Mirabel, le col La Croix, le col de Vote, le col des Latons. Depuis ce dernier, une autre route se dirigeait vers la vallée de l'Ouvèze par les cols de Linceuil et de Milmandre.

Peu de choses en matière de toponymie : « Rocha bruna » en 1168. Une latinisation de clerchs...

On sait qu'au XII<sup>ème</sup> siècle l'abbaye de St André de Villeneuve les Avignon possédait l'église castrale St André d'Esparronet, et celle de Niciolis (aujourd'hui St Vincent de Linceuil). Cette seconde église et les revenus qui y étaient attachés passent à l'abbaye de l'Ile Barbe en 1245.

Un indice pour une occupation beaucoup plus ancienne : Une crête nommée « Chanteperdrix » domine le village au Nord-Est. D'après A.Dauzat et al. (dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes en France), il est possible



de retrouver dans les innombrables toponymes français « \*chante- un oronyme prélatin « \*cant- » signifiant « hauteur ».

Chanteperdrix ne serait autre que « cant-per-dic », « la colline aux murs de pierre ». On comprend mieux ainsi la présence de cultures en terrasses non loin du cours du Rieu Frais, blocs cyclopéens constituant des murs de pierre à caractère défensif puis « réutilisés » en restanques.

Rochebrune : un site à retenir, tant pour son histoire que pour sa beauté, et s'inscrivant parfaitement dans la démarche des bâtisseurs de la préhistoire...





# Histoires provençales

ALPHONSE DAUDET. (*Tartarin de Tarascon*)

Escoutas bèn eiçò. Ei lou moumen de s'entendre uno fes pèr tóuti sus aquelo reputacioun de messourguié facho i Miejournal pèr li Franchimand. Dins lou Miejour i'a pas de messourguié, pas mai qu'à Marsiho, qu'à Nime, qu'à Toulouso, qu'à Tarascoun.

L'ome dóu Miejour dis pas de messorgo, s'engano. Dis pas toujours la verita, mai se crèi de la dire. Sa messorgo à-n-éu, es pas uno messorgo, es uno meno de mirage, o dóu mirage. E pèr me bèn coumprene, anas-vous-en dins lou Miejour e veirés. Veirés aquéu diable de païs mounte lou soulèu tremudo tout, e fai tout plus grand que naturo.

Veirés aquéli pichòti colo de Prouvènço, pas mai auto que l'auturo de Mountmartro e vous semblaran gigantesco, veirés la Meisoun-carrado de Nime (un pichot jouiéu d'estagiero) que vous semblara autant grand que Nosto-Damo. Veirés....

Ah ! lou soulèu messourguié dóu Miejour, se n'i'a un, es lou soulèu, tout ço que tóco l'exagère. (lou groussi)

De qu'èro Esparto dóu tèms de soun esplendour ? uno bourgade

De qu'èro Ateno ? pèr lou mai uno souto-prefeturo.... E pamens dins l'istòri nous semblon de vilo enormo.

Vaqui ço que lou soulèu n'a fa.

*Ecoutez bien ceci. Il est temps de s'entendre, une fois pour toutes, sur cette réputation de menteur que les gens du Nord ont faite aux Méridionaux. Il n'y a pas de menteurs dans le Midi, pas plus qu'à Marseille qu'à Nîmes, qu'à Toulouse, qu'à Tarascon.*

*L'homme du Midi ne ment pas, il se trompe. Il ne dit pas toujours la vérité, mais il croit la dire. Son mensonge à lui, ce n'est pas du mensonge, c'est une espèce de mirage, oui du mirage. Et pour bien me comprendre, allez-vous-en dans le Midi et vous verrez. Vous verrez ce diable de pays où le soleil transfigure tout, et fait tout plus grand que nature.*

*Vous verrez ces petites collines de Provence pas plus hautes que la butte Montmartre, et qui vous paraîtront gigantesques, vous verrez la Maison carrée de Nîmes (un petit bijou d'étagères) qui vous semblera aussi grande que Notre Dame. Vous verrez.....*

*Ah, le seul menteur du Midi, s'il y en a un, c'est le soleil ; tout ce qu'il touche il l'exagère. Qu'est-ce que c'était que Sparte aux temps de sa splendeur ? une bourgade.*

*Qu'est-ce que c'était Athènes ? tout au plus une sous-préfecture.... et pourtant dans l'histoire elles nous apparaissent comme des villes énormes.*

*Voilà ce que le soleil en a fait.*



## La cigalo e la fournigo

*La Cigalo, un ivèr, venguè pèr emprenta*

*Quicon à coumaire Fournigo :*

*- Qu'avès fa, dins l'estiéu ?*

*- M'espasave à canta,*

*Ah ! cantavias ? E bèn ! aro dansas, ma migo.*

\*\*\*

*Fournigo dins un riéu toumbè pièi ; e vaqui Que la cigalo volo en cridant : Maluranço !..*

*Ah ! devriéu, à mon tour, te counseia la danso, Mai vau mies que t'ajude à te tira d'aquí.*

## La cigale et la fourmi,

*La Cigale, un hiver, vint pour emprunter*

*Quelque chose à commère Fourmi :*

*- Qu'avez-vous fait, dans l'été ?*

*- Je le passais à chanter,*

*- Ah ! vous chantiez ? Eh bien ! maintenant danser, mon amie.*

\*\*\*

*Puis Fourmi tomba dans un ruisseau ; et voilà Que la cigale vole en criant : Malheur !..*

*Ah ! je devrais, à mon tour, te conseiller la danse, Mais mieux vaut que je t'aide à te tirer de là.*

# Ubu roi

## Alfred Jarry n'a pas pris une ride : Ubu Roi (1896) acte 3, scène première

*Père Ubu*

Dépêchez vous, plus vite, je veux faire des lois maintenant.

*Plusieurs*

On va voir ça

*Père Ubu*

Je vais d'abord réformer la justice, après quoi nous procéderons aux finances.

*Plusieurs magistrats*

Nous nous opposons à tout changement.

*Père Ubu*

Merdre. D'abord, les magistrats ne seront plus payés.

*Magistrats*

Et de quoi vivrons nous ? Nous sommes pauvres.

*Père Ubu*

Vous aurez les amendes que vous prononcerez et les biens des condamnés à mort.

*Un magistrat*

Horreur.

*Deuxième*

Infamie.

*Troisième*

Scandale.

*Quatrième*

Indignité.

*Tous*

Nous nous refusons à juger dans des conditions pareilles.

*Père Ubu*

A la trappe les magistrats !

(Ils se débattent en vain.)

*Mère Ubu*

Eh ! que fais tu .Père Ubu ? Qui rendra désormais la justice ?

*Père Ubu*

Tiens ! moi. Tu verras comme ça marchera bien.

*Mère Ubu*

Oui, ce sera du propre.

*Père Ubu*

Allons, tais-toi, bouffresque. Nous allons, Messieurs, procéder aux finances.

*Financiers*

Il n'y a rien à changer.

*Père Ubu*

Comment, je veux tout changer, moi. D'abord ja veux garder pour moi la moitié des impôts.

*Financiers*

Pas gêné.

*Père Ubu*

Messieurs, nous établirons un impôt de dix pour cent sur la propriété, un autre sur le commerce et l'industrie, et un troisième sur les mariages et un quatrième sur les décès, de quinze francs chacun.

*Premier financier*

Mais c'est idiot, Père Ubu.

*Deuxième financier*

C'est absurde.

*Troisième financier*

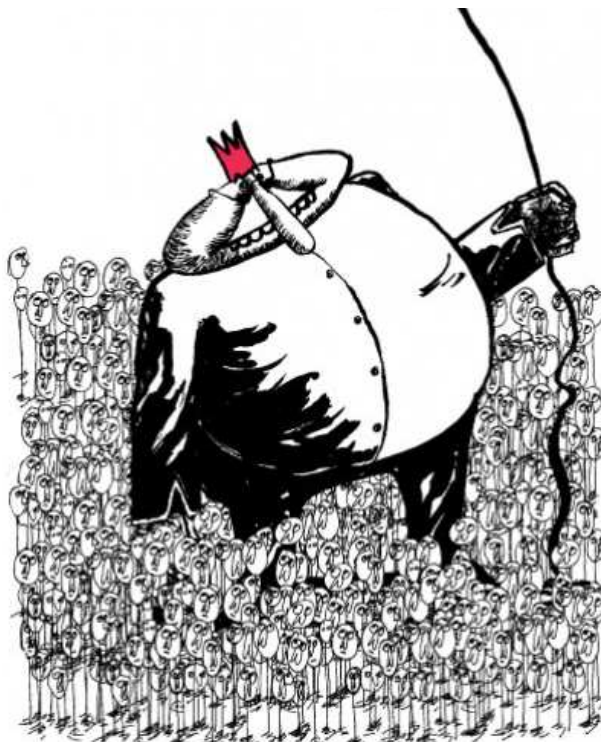
Ça n'a ni queue ni tête.

*Père Ubu*

Vous vous fichez de moi ! Dans la

trappe, les financiers !

(On enfourne les financiers) ...





# Coccinelle, coccinelle..

## Petite histoire illustrée

photographie et composition Marjolaine Lopes Cardozo © photo 5 Cees Gielis



On observe ici la vie d'une coccinelle. Après l'accouplement (première photo) on trouve les oeufs sous une feuille (photo 2). Quelques jours plus tard les petites larves sont nées. Au début faiblement colorées, mais évoluant très vite en noires tachetées d'orange (4) et tout de suite tous ces petits monstres vont piller. Ça veut dire manger des pucerons, autant que possible. Les petits grandissent très vite et après une semaine ils sont prêt pour leur métamorphose (5). La larve au stade de nymphe se transforme en adulte: la coccinelle.

Il y a beaucoup d'espèces. La plus repandue est la coccinelle rouge à sept points, mais on trouve aussi la coccinelle à quatre, dix ou à trente points, etc. Et encore la coccinelle noire avec les points rouge ou même la coccinelle jaune avec des points blancs.



### La coccinelle

Je ris dans les bluets,  
Je mange dans les lis,  
Je lis dans les oeillets,  
Je bois dans les narcisses.  
Et, couchée dans les citronnelles,  
Je rêve si longtemps de bleu,  
Moi, la petite coccinelle,  
Que je deviens bête à bon Dieu.

Maurice Carême (*Pigeon Vole*)

### La Coccinelle

Dans une rose à Bagatelle  
Naquit un jour la coccinelle.  
Dans une rose de Provins  
Elle compta jusqu'à cent-vingt.  
Dans une rose à Mogador  
Elle a vécu en thermidor.  
Dans une rose à Jéricho  
Elle évita le sirocco.  
Dans une rose en Picardie  
Elle a trouvé son paradis :  
Coccinelle à sept points,  
Bête à bon Dieu, bête à bon point.

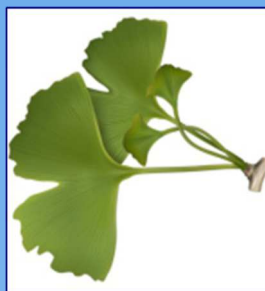
Robert Desnos - Recueil : "Chantefables"

# Chroniques d'un jardin

Lorsque j'ai emménagé, tous les arbres n'avaient pas encore déroulé de jeunes feuilles. Il est bien difficile parfois de les identifier quand ils sont encore dénudés. Celui-là m'intriguait : il avait des allures de conifères et me faisait penser à un Mélèze, seul conifère (à ma connaissance) dénué de feuille en hiver. Mais j'avais un doute. Il a fallu attendre fin avril, début mai, pour voir enfin pousser ses feuilles si particulières : un Ginkgo Biloba !

Ses feuilles formées de deux lobes (d'où son nom de « biloba ») et dépourvues de nervure centrale sont uniques en leur genre parmi les plantes porteuses de graines. La feuille de Ginkgo est bilobée quand elle est jeune mais prend ensuite la forme d'un éventail. Elles ont 5 à 8 cm de large. L'échancrure, plus ou moins profonde, leur donne souvent la forme d'un cœur ou d'une patte de palmipède. D'un vert tendre au printemps, plus mat en été, les feuilles ont une merveilleuse teinte jaune d'or en automne.

Le Ginkgo Biloba est un arbre dioïque (il y a des arbres mâles et des femelles) de 20 à 40 m de hauteur. Il est difficile de les distinguer par leur sexe, excepté en automne lorsque les ginkgos femelle portent leurs fruits. Toutefois, lorsque des ginkgos de sexes différents poussent sur un même site, on peut les différencier en constatant un décalage dans l'évolution saisonnière du feuillage et des inflorescences. Chez les ginkgos mâles, au printemps, l'arrivée des feuilles, puis celles des inflorescences, précède d'une quinzaine de jours celle des ginkgos femelles du voisinage. En automne, c'est la chute des feuilles des ginkgos mâles qui précède celle des ginkgos femelles. Ce curieux phénomène peut se constater notamment au jardin des plantes de Paris, devant la salle de paléontologie du Muséum d'Histoire Naturelle, où se trouve un ginkgo de sexe masculin. On lui a greffé au siècle dernier une branche de ginkgo femelle. A chaque saison, sur cet arbre devenu bisexué par le fait de l'homme, on peut constater ce curieux décalage. Les feuilles du Ginkgo peuvent rester sur l'arbre tard



Au Japon, on aime dire aux enfants, en plaisantant, que les feuilles sans échancrures, en forme de jupe, sont celles des arbres femelles, tandis que les feuilles bilobées, ayant la forme d'une culotte courte, sont celles des arbres mâles





dans la saison pour finir par tomber parfois brutalement, en quelques jours, voir même en un seul jour en 1 ou 2 heures !

En Asie, le bois de ginkgo fut souvent utilisé dans l'architecture, la menuiserie et le mobilier, mais aussi les ustensiles, l'artisanat ou les instruments de musique. Le ginkgo fut d'abord employé dans la construction des temples qui ont longtemps eu le privilège impérial de pouvoir cultiver ces arbres sacrés. Le mobilier rituel de ces édifices était parfois également réalisé en ginkgo. Les moines du Tibet attribuaient aux décoctions tirées des ses feuilles la même puissance magique qu'avait l'infusion de thé: maintenir l'esprit en éveil lors des longues séances nocturnes de méditation.

Mais au-delà de toutes ces particularités, il présente encore une exception : c'est la plus ancienne espèce d'arbre connue et serait apparu sur terre il y a plus de 300 millions d'années, peu avant les dinosaures. Cet arbre est une espèce hors du commun qui a survécu à tous les bouleversements climatiques de notre planète.

Il s'agit de la seule espèce de la famille des « ginkgoacées » qui soit encore vivante. On en connaît 7 autres qui ont toutes disparues.

C'est grâce aux moines bouddhistes que le Ginkgo a survécu. Il était en effet cultivé dans les temples, autour des pagodes. La plupart des plants actuels sont donc des descendants des plants

conservés par les moines chinois.

En Chine, les premières traces d'utilisation datent de 2600 avant JC. C'était alors les noyaux du fruit du Ginkgo qui étaient utilisés en phytothérapie chinoise, pour traiter l'asthme et la bronchite.

Aux alentours du 12<sup>ème</sup> siècle, le Ginkgo arrive au Japon et en Corée.

Puis il parvient en Europe à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, grâce à un médecin botaniste allemand, Engelbert Kaempfer. Ce dernier identifie le Ginkgo lors d'un séjour au Japon et en rapporte quelques graines en Hollande.

Il apparaît en France au début du 19<sup>ème</sup> siècle : tout d'abord au jardin botanique de Montpellier, puis en 1795 au jardin des plantes à Paris. On peut d'ailleurs toujours contempler ces deux premiers Ginkgo français.

C'est un arbre extrêmement résistant : aux changements climatiques, aux radiations, à la pollution, ... Il peut vivre en moyenne pendant environ 1000 ans. Les plus âgés ont même plus de 4000 ans.

Selon Francis Hallé, (botaniste, biologiste) le Ginkgo est un être vivant potentiellement immortel. Il n'a pas de prédateurs naturels, ni de parasites ou maladies. Les seuls facteurs externes défavorables seraient l'homme, les aléas telluriques ou climatiques.

Le plus vieil arbre du monde est aussi un symbole de longévité et de résistance.

Voilà donc un arbre, qui, j'en suis sûre, me survivra ... d'autant qu'il est encore tout jeune. Mais dans cent ans, il aura dévoré son espace actuel et tout ce qui l'entoure; si toutefois l'homme ou le changement climatique ne l'ont pas fait disparaître d'ici là ! En attendant, je vais pouvoir admirer cet automne sa merveilleuse parure qui lui vaut son joli nom « d'arbre aux écus d'or ».



Le 6 août 1945, les américains lâchèrent leur bombe atomique sur Hiroshima. Toute la végétation présente autour de la zone de l'épicentre fut examinée en septembre 1945. Un Ginkgo, situé devant un temple à environ un kilomètre de l'épicentre, semble avoir été le premier arbre à bourgeonner lors du printemps 1946 ( le temple lui-même ayant été détruit ). Ce Ginkgo, symbole de vie et de renouveau, fut intégré dans l'escalier d'accès lors de la reconstruction du temple ( l'escalier se présente sous forme d'un U, protégeant le Ginkgo ). Depuis, de nombreuses études ont montré que le Ginkgo présente une grande résistance aux agents mutagènes, comme les radiations.

# Nouvelles .... d'hier ...

## Bréviaire automatique du parfait chauffeur pour s'invectiver sans fatiguer

(Dessin publié dans « Le Pêle-Mêle » en 1924)



**Légende de la caricature :** « Voici une invention appelée à rendre de grands services à une catégorie intéressante de travailleurs de Paris et des grandes villes de France. Au moindre arrêt brusque motivé par un encombrement, un système automatique déclenchera un rouleau de phonographe, qui déversera, par un pavillon spécial, un flot d'injures à l'adresse des autres conducteurs de véhicules, permettant ainsi à chaque chauffeur, ou cocher, de garder une attitude correcte et de ménager ses cordes vocales, tout en n'abandonnant pas une vieille tradition professionnelle. »



## Projet de murs antimanifestations pour contrer les manifestants sans recourir à la force policière

(Dessin publié dans « Le Pêle-Mêle » en 1907)

**Légende de la caricature :** « C'est en termes émus que M. Lépine, préfet de police, nous a remerciés de nos nouveaux engins antimanifestations. Les murs automobiles, que des maçons grattent avec fureur, en produisant un grincement insupportable aux oreilles les plus solides, mettent en fuite les manifestants aux jours de commotions populaires. Avouons que cela remplacera avantageusement et humainement le poing brutal des hordes policières. »





L'HOMME AÉROSTATIQUE.

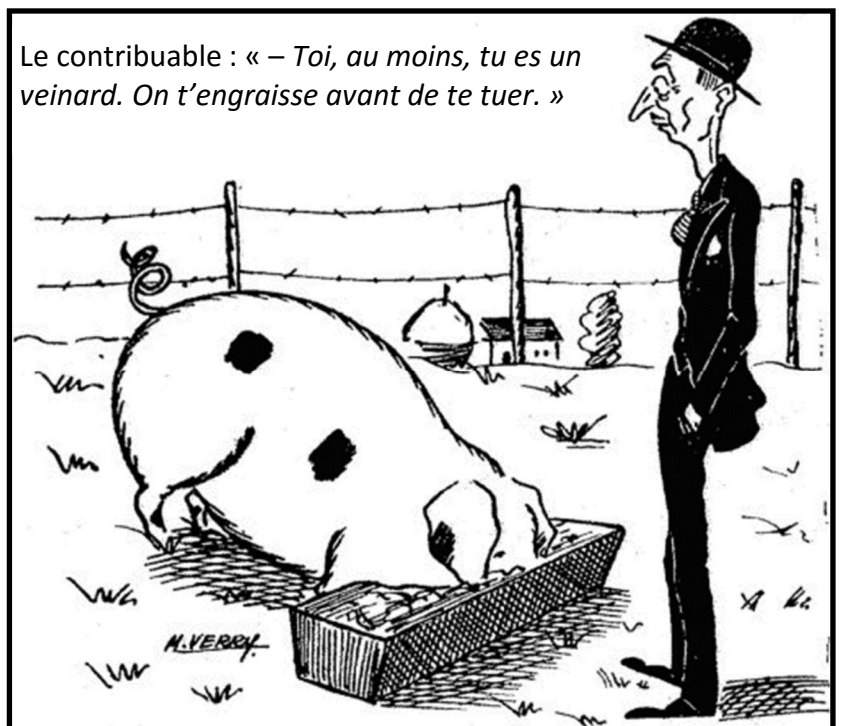
annoncé dans le *Journal de Paris* du 3 octobre 1783, afin que si on le rencontre à l'endroit de sa chute, on le renvoie par la première occasion à M. Borné son neveu, rue Neuve Saint Marceau. Sa taille est petite, il est maigre, la tête et les épaules larges, les emboîtures fortes ; son habillement est une robe de chambre d'ancien damas couleur de rose sèche, culotte de velours cannelle, des bas gris. Il n'a qu'un soulier attaché d'une petite boucle d'argent à jarretière. »

Cette caricature devait jouir lors de son apparition, en 1783, d'une telle popularité, que la plupart des marchands-imagiers voulurent avoir leur **homme aérostatique**, ainsi nommé parce que, **gonflé d'air inflammable**, il était censé pouvoir voler dans les airs comme un ballon. L'homme aérostatique avec ses multiples histoires **se retrouve, du reste, partout, jusque sur les éventails et les tabatières**.

**Le contribuable : un sort enviable ?**  
(Dessin publié dans "Bec et ongles" du 30 septembre 1933)



Le contribuable : « – Toi, au moins, tu es un veinard. On t'engraisse avant de te tuer. »



# A vos fourneaux La cuisine Drômoise

## Soupe au Picodon

5 oignons - 1 c à soupe de beurre - 1 c à soupe d'huile d'olive - tranches de pain rassis - 4 ou 5 picodons - 2 l de bouillon de volaille - sel et poivre.

Faire roussir les oignons émincés dans l'huile et le beurre.

Dans une terrine, disposer une couche de pain puis une couche de tranches de Picodon, ainsi de suite, et terminer par une couche de pain sur laquelle on verse les oignons.

Mouiller avec le bouillon et mettre à four chaud pour gratiner.

## Gateau de foie du Tricastin

2 beaux foies de volaille - clou de girofle - 3 œufs - poivre et sel - sauce blanche - sauce tomate.

Piler les foies. Les assaisonner avec sel, poivre et clou de girofle.

Ajouter les foies à la sauce blanche puis tamiser

Ajouter les jaunes d'œufs et bien mélanger avec une spatule.

Monter les blancs en neige, puis les incorporer à la préparation précédente.

Garnir un moule et mettre à four chaud au bain marie 45 minutes.

Démouler et servir avec une sauce tomate.



## Escalopes de saumon au Crozes blanc

8 escalopes de saumon - 1 bouteille de vin blanc de Crozes - 20 cl d'eau - 2 bouquets garnis - 6 échalotes - 500 g de carottes nouvelles - 200 g de brisures de cham-

pignons de Paris - 25 cl de bouillon de légumes - 60 g de beurre - 1 cuillère à café de persil haché - sel, poivre.

Préparer un court-bouillon avec 20 cl de vin blanc, 20 cl d'eau, 1 bouquet garni et 2 échalotes.

Y faire pocher les escalopes pendant 12 minutes.

Faire blanchir les carottes.

Préparez la sauce : dans une casserole, verser une demie bouteille de vin blanc, y mettre les champignons, 1 bouquet garni, 3 échalotes hachées.

Faire réduire de moitié. Ajouter 25 cl de bouillon de légumes et laisser cuire lentement pendant 30 minutes.

Juste au moment de servir, ajouter le beurre et le persil, sans les faire cuire.

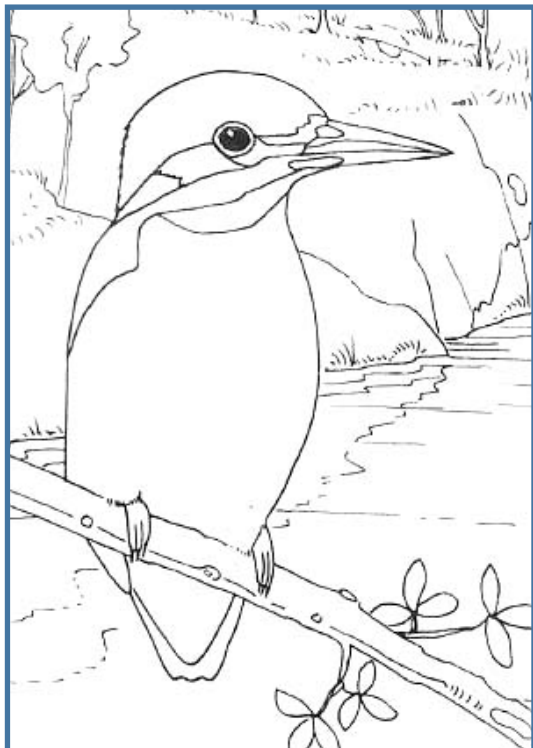
Sur un plat chaud, disposer les escalopes et les carottes.

Servir la sauce en saucière.

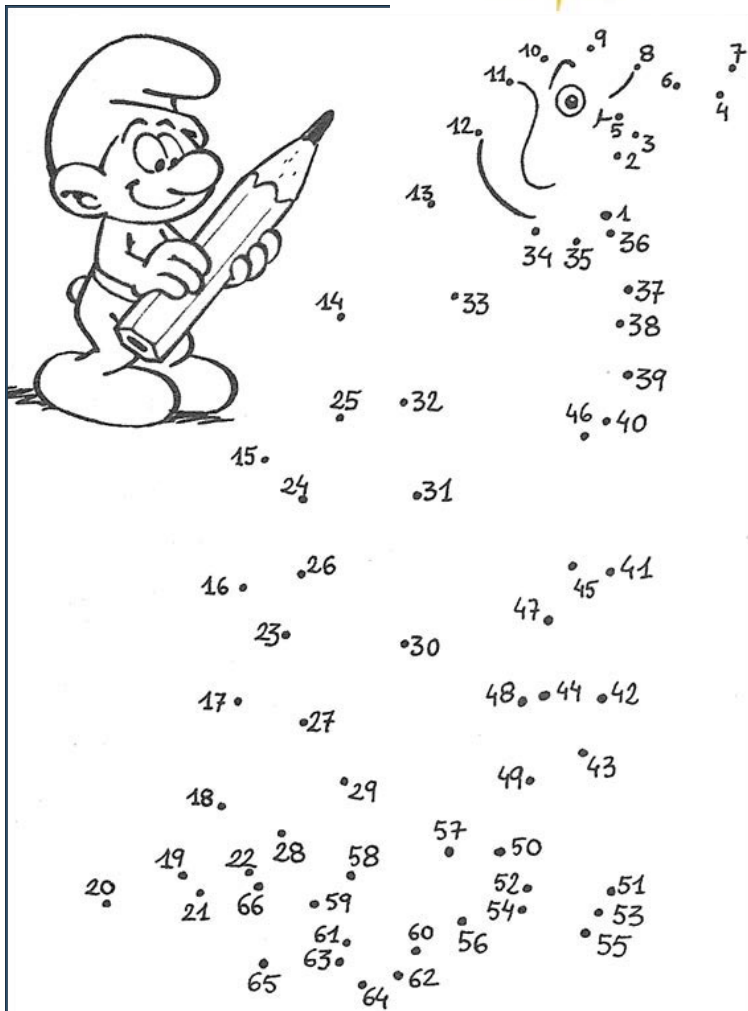




# Page enfants



Relies les points de 1 à 66



Connais-tu cet oiseau ?

À toi de le colorier et répondre au questionnaire

Vrai ou faux ?

- 1) Il se nourrit essentiellement de fruits
- 2) Il vit dans les montagnes
- 3) Il a horreur de l'eau
- 4) C'est un oiseau très terne

Retrouve dans chaque grille tous les mots de la liste.  
Ces mots peuvent se lire de gauche à droite ou de haut en bas.

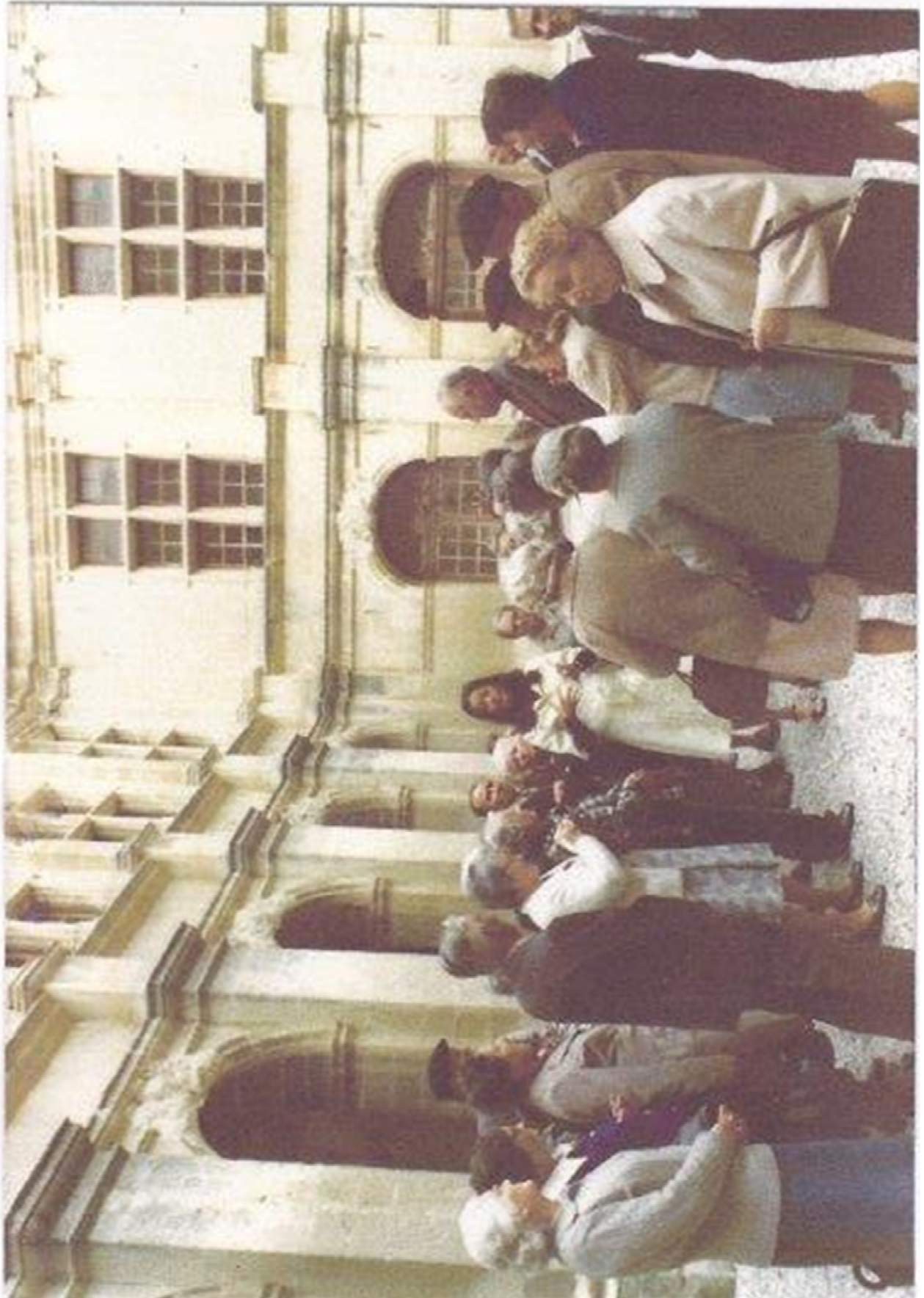
J	P	I	R	C	P	T	H	S	J	P	Q
Q	A	S	F	C	O	S	L	A	O	S	Z
D	R	X	U	M	U	H	Z	E	P	P	C
A	F	Z	V	Q	R	I	N	C	C	L	A
U	O	P	B	U	Q	N	E	A	L	U	U
T	I	E	T	A	U	E	Y	S	D	S	S
O	S	N	Q	N	O	Q	N	S	C	I	S
U	A	D	I	D	I	K	A	E	U	E	I
R	I	A	N	A	U	L	N	Z	P	U	L
S	F	N	O	V	P	V	C	M	M	R	B
K	Y	T	P	S	M	A	L	O	R	S	T
Q	U	E	L	Q	U	E	F	O	I	S	Q

**Les mots  
invariables**

**LISTE**

ALORS  
ASSEZ  
AUSSI  
AUTOUR  
PARFOIS  
PENDANT  
PLUSIEURS  
POURQUOI  
QUAND  
QUELQUEFOIS

*Qui est qui ?*





# Solutions du n° 61

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	S	I	X	Q	U	A	T	R	E	D	E	U	X
B	U	N	A	U	S		R	O	N		B	R	U
C	R		V	A	N	C	O	U	V	E	R		O
D	L	A	I	T	E		U	S	I	N	I	E	R
E	E		E	R	E	S	I	P	E	L	E	S	
F	S	E	R	E		O	L	E		O	T	T	O
G	R	P		A	D	U	L	T	E		E		S
H	O	I	U	Q		L	O	E	S	S		R	E
I	T	E		U	G	A	M		T	A	R	I	R
J	U	R	B	A	I	N	E	S		B	E	T	A
K	L		S	T	E	T	T	I	N		C	U	I
L	E	C	O	R	N	E	R		A	T	R	E	E
M	S	U		E	S	S	E	N	T	I	E	L	S

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A	V	I	N	G	T	E	T	U	N
B	I		A	N	I	S	E		E
C	N	A	N	A		P	C	C	
D	G	L	A	N	D	E		A	A
E	T	T		G	A	L	O	P	E
F	D	E	R	N	I	E	R		R
G	E	R	G	A	S	T	U	L	E
H	U	E		N		T	R	I	E
I	X	E	R		P	E	O	N	S

## Réponses au vrai ou faux de ce numéro

Tu l'as reconnu ? C'est bien **un martin-pêcheur**.

1 ) Il se nourrit principalement de poissons pris depuis un perchoir au-dessus de l'eau. L'oiseau reste posé pendant de longs moments, regardant attentivement l'eau à la recherche de proies, tournant et inclinant la tête et le corps. Quand la proie est détectée, il plonge à pic et capture le poisson sous l'eau, pouvant aller jusqu'à un mètre de profondeur. Ensuite, utilisant ses ailes, il se propulse vers la surface et s'élève, le bec tendu vers le ciel, et retourne sur son perchoir.

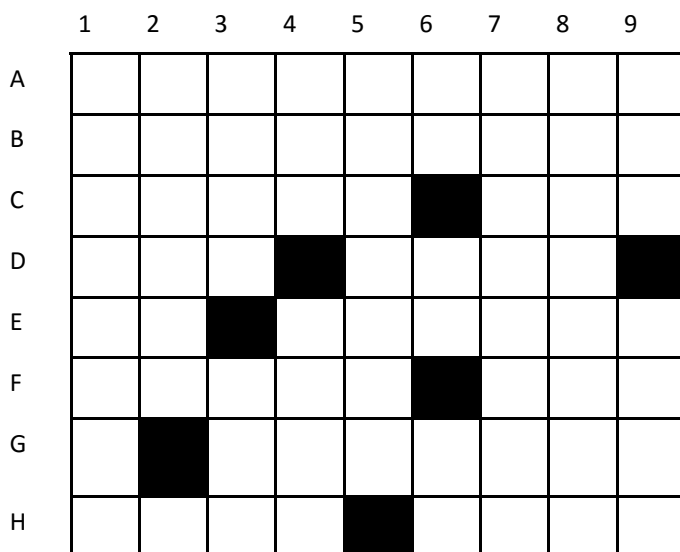
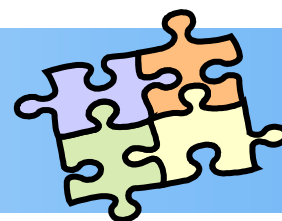
2 ) Le martin-pêcheur se rencontre au bord des eaux calmes, propres et peu profondes, plutôt en des lieux abrités du vent et des vagues. Son existence reposant sur la capture de poissons en nombre suffisant, le martin-pêcheur doit disposer d'une eau pure et poissonneuse. Les rives, pourvues d'arbres et de poteaux utilisés comme des perchoirs sont appréciées. L'eau doit rester assez claire pour un bon repérage des proies.

3) Bien sur, il aime l'eau; et même il se baigne surtout pendant la période de nidification, en plongeant plusieurs fois à la suite, après quoi, il se lisse le plumage, étire ses ailes et baille. Au total, cette toilette peut durer deux heures par jour.

4 ) Au contraire ! Il a de jolies couleurs vives, orange pour le ventre, vert et bleu pour les ailes et le dos. C'est un oiseau des plus colorés de chez nous. Pourtant, il est très difficile de l'apercevoir, car il est petit, vif, et se confond avec la végétation.



# Mots croisés

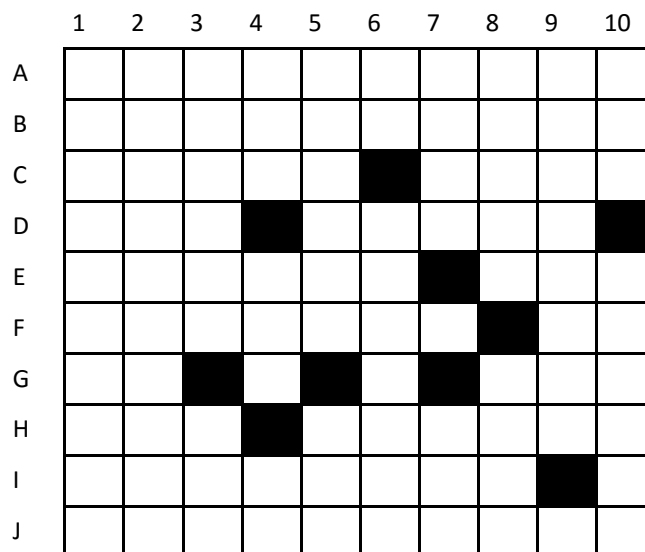


## Horizontalement

- A - Qualifie une monnaie indienne  
 B - Ce n'est pas « hep » qui l'arrêtera  
 C - Fit des vocalises - Qualifie une œuvre  
 D - Pas d'accord - Réduit la visibilité  
 E - Train vide - On y trouve la sécurité  
 F - Balte en vo - De feu, de rose...  
 G - Là, nous ne sommes pas d'accord !  
 H - Possède de bons puits - Meuble le coin

## Verticalement

- 1 - Ne saurait être inodore  
 2 - Pas comestible quand elle est folle  
 3 - Dans le pacifique - Voile  
 4 - Sous lui, c'est en bas - Prof  
 5 - Rivalisa avec Kennedy  
 6 - Navet creux - Note - Demi oncle pour Zazie  
 7 - Pièce.... Impériale !  
 8 - Il en veut beaucoup  
 9 - Avant le break - Pas italien



## Horizontalement

- A - Un peu juste pour une année lumière  
 B - Pas entendues  
 C - Bleu sous les tropiques - Bouche un coin  
 D - Fait la lumière - Torture une portugaise  
 E - Très comme il faut - Entrée des cabinets  
 F - Surmonte l'entrée - Vieille ville  
 G - Morceau d'Ibsen - Porte bien sa nudité  
 H - Dans Toulon - Bonne, poire  
 I - Sommes de nouveau copains  
 J - Portent la pointe

## Verticalement

- 1 - Un peu juste pour un godet  
 2 - Pas entendus  
 3 - Etrangère en Afrique - Jamais plus jamais  
 4 - Fait la leçon - Ouste ! - Pour le cœur  
 5 - Sent la violette - Pour elle  
 6 - Bougé - Se fréquente à 5 heures  
 7 - Souteneur - Pas deux  
 8 - Ose - Vu (de)  
 9 - Colles  
 10 - Direction - De jeu après la faute